

des symboles évangéliques de bronze, d'une exquise Madone de Pisano abritée sous un dais de bronze dont deux anges relèvent les courtines, sa rosace filigranée encadrée par les apôtres et le cortège des saints, la façade donc s'épanouit dans les merveilles de ses mosaïques, hommage resplendissant à la gloire de la Vierge. Elle douce, jeune, suave, escortée de six Séraphins, monte vers les Béatitudes du céleste couronnement, apothéose finale de cette miroitante décoration polychrome.

A l'intérieur, des piliers massifs portent les hautes parois lisses, rayées, égayées par une corniche-tribune ajourée du plus beau travail, la toiture est apparente avec ses poutres décorées. Au chœur une grande verrière; des fresques du *xv^e* siècle drapent l'autel de leurs teintes adoucies, de magnifiques stalles sculptées, marquetées l'entourent. A gauche la chapelle du Corporal miraculeux enfermé dans un splendide reliquaire en argent d'Ugo de Vieri de 1338; je n'en parle que par ouï dire, car cette merveille d'orfèvrerie et d'émaux n'est exposée que pour Pâques et la Fête-Dieu. A droite de l'autel, la Capella Nuova célèbre au monde par les vigoureuses fresques de Luca Signorelli; à la voûte, celles plus douces à l'âme de Fra Angelico. La bénédiction de l'octave de l'Immaculée-Conception se donnait dans cette céleste chapelle, les cierges éclairaient à ravir les fresques atténuant les terreurs du jugement dernier, les affres des damnés, illuminant au contraire la Madone heureuse, entourée des élus, tandis que le concert angélique dans son hosanna adore le Christ si bon, si miséricordieux en son geste bénissant; le chœur chantait à l'orgue (9) un banal et

(9) Il y aurait une très intéressante étude à faire sur la décadence complète de la musique religieuse en Italie, Rome et Milan à part. La